Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et Langues Étrangères

Mémoire de MASTER ACADÉMIQUE

Domaine : Lettres et Langues Étrangères

Filière : Langue Française

Spécialité : Science de langage et sémiologie de la communication

Présenté par : **FERTOUNI Farah**

Thème

Etude terminologique des écrits scientifiques d'expression française :

Cas de la *revue des bioressources* de l'université de Ouargla

Soutenu publiqment le : 01 / 07 /2013

Devant le jury :

M. DRIDI Mohamed	M.A.A	Encadreur
Mlle. AMARNI Asma	M.A.A	examinatrice
Mlle. BOUARI Halima	M.A.A	examinatrice

Année Universitaire : 2012 / 2013

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience pour réaliser ce modeste travail,

En second lieu, j'adresse mes sincères remerciements et reconnaissances à mon directeur de ma recherche, monsieur DRIDI MOHAMED, pour ses orientations, sa disponibilité, ses corrections ainsi pour l'inspiration et surtout pour sa patience.

À tous les professeurs qui m'ont aidé de loin ou de pré, dans la réalisation de ce travail.

Un spécial remerciement à madame IDER HAFSA

Je dis merci également à ma famille .A ma mère qui m'a soutenue tout le long de la réalisation de ce mémoire.

A mes frères belkhier, abdelghani, et mes sœurs isra, et amina.

Un grand merci à tous mes enseignants, dès le primaire jusqu'au ce jour-là.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire. Merci à tous et à toutes.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à l'âme de mon père qui a rêvé toujours de ce jour là

A ma mère, qui n'a pas cessé de m'encourager et prier pour moi tout le long de mes études, que Dieu me la préserve.

Table des matières

Introduction :……... 2

Chapitre1- Langue (s) de spécialité …….....

1.1- Définition de la langue de spécialité…… 8

1.2- Distinction : langue générale/langue de spécialité…… 9

1.3-Caractéristiques du discours de spécialisé……12

1.3.1- Niveau syntaxique…… 12

1.3.2- Niveau sémantique……13

1.3. Niveau terminologique…….....13

1.3.4 - Niveau morphologique…… 14

1.4 – L e français de spécialité…… 14

1.4.1- la présentation du FOS…… 15

1.4.2- L'objectif du FOS…… . 15

1.4.3 -Les caractéristiques du FOS……. 16

1.4.3.1- La diversité du public……16

1.4.3.2- Les besoins spécifiques du public…….. 16

1-4-3-3 - les motivations du public du FOS…….16

Chapitre2 : la communication scientifique…….

2.1 - Définition de la communication scientifique…….. ….18

2.2 - Les différentes catégories de la communication scientifique……..18

2.2.1- La communication scientifique orale…….18

2.2.1.1 - Les conférences…… 18

2.2.1.2 - Les réunions…… 19

2.2.1.3- d'autre types…… 19

2.2.2- la communication scientifique écrite…… 19

2.2.2.1- Les écrits scientifiques…….. 20

2.3- les différentes catégories des écrits scientifiques…….20

2.3.1- les journaux scientifiques…….…… 20

2.3.1.1- l'article scientifique…….. 21

2.4 - Les éléments de schéma de la communication spécialisée …… 21

Chapitre03 : Analyse terminologique des articles de *la revue des bioressources*…….....……...

3.1- Présentation et description du corpus…… 24

3.1.1- L'mage des articles…… 26

3.1.1.1- L'image globale…… 26

3.2- l'unité terminologique…… 27

3.3 - Analyse morpho-lexicale des termes ……. ……. …….. 29

3.3.1- La dérivation…….29

3.3.2 - Les types de dérivation…… 29

3.3.2.1- la dérivation par préfixation…… … 29

3.3.2.2- la dérivation par suffixation……30

3.3.3- la dérivation par composition……..31

3.4 - Analyse lexico-sémantique du corpus :…… 30

3.4.1- les types de définitions……31

3.4.1.1- la définition hypospécifique …… 31

3.4.1.2- la définition suffisante…… 31

3.4.1.3- la définition hyperspécifique……32

3.5- Les relations sémantiques…… 32

3.5.1- La relation d'inclusion…… 32

3.5.2-La relation de synonymie……33

Conclusion.

Bibliographie.

Annexe.

INTRODUCTION

Introduction générale.

La langue de spécialité constitue un outil de grande importance, notamment dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Elle est l'un des noyaux de la linguistique appliquée dans les différents domaines de la recherche ainsi que dans les multiples spécialités de l'enseignement supérieur dans lesquels elle joue un rôle particulier et d'efficacité certaine. Elle représente aussi un intérêt à l'étude des langages techniques et scientifiques.

En outre, la langue de spécialité se caractérise dans l'enseignement supérieur par la vulgarisation de la science (langage et transmission du savoir scientifique), elle est aussi caractérisée par l'utilisation de vocabulaires ou terminologies spécifiques, la linguistique des textes et discours spécialisés, le langage spécifique et sa vulgarisation, compréhension des textes techniques, forme de représentation dans la science, les aspects didactiques et leurs application dans l'enseignement etc.

Du fait, la langue de spécialité sera traité dans notre recherche comme étant un outil avantageux dans l'enseignement supérieur, son existence permet de promouvoir l'évolution de la recherche et de mieux l'intégrer dans l'enseignement, la création d'un réseau d'informations regroupant tous les domaines touchants aux langues de spécialité et leur utilisation, regrouper et mettre en contact des personnes intéressés à la recherche sur les langues de spécialité et à leur utilisation.

De plus, la terminologie en tant qu'une dimension très importante dans la langue de spécialité, joue un rôle particulièrement important toujours dans le secteur de l'enseignement supérieur en se caractérisant par un ensemble de notions utilisées dans les différents domaine d'étude mais aussi un ensemble d'expressions et de dénominations spécialisées(les termes) dans le discours scientifique. Ces termes sont des unités de communication spécifique qui permettent d'exprimer la structuration des énoncés techniques et scientifiques.

Donc notre modeste étude s'inscrit dans le cadre de recherche menée dans ce champ vaste de terminologie. Pour circonscrire notre recherche, nous avons limité notre corpus aux filières scientifiques pour non seulement des soucis méthodologiques mais surtout parce que on a constaté qu'il y a un abandon et rareté pour ce genre de sujet ; malgré plus dans notre bibliothèque, il y a assez de livres qui traitent de cet axe de recherche des langues de

spécialité, mais malheureusement, il n'y a pas assez de mémoires qui s'occupent des problématiques relative à ce thème.

Pour ces raisons, nous avons opté vers le choix de cette thématique comme sujet de recherche de ce modeste travail de Master.

La problématique.

La langue en tant qu'un outil de communication par excellence dans la mesure où toute acte de communication se base sur la langue. Pour ce faire, le dictionnaire linguistique a défini la communication : « *comme intersubjective sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification, un locuteur associe aux sons et la même que celle que l'auditeur associe à ces même sons »*[1].

Donc la communication est considérée comme une convention entre auditeur et un locuteur et la langue elle-même est une convention partagée entre les membres d'une société donnée.

Du fait, André Martinet voit que « *la langue est un instrument de communication selon laquelle l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en unités douée, d'un contenu sémantique et d'une expression vocale…* ».[2]

A partir de ces deux définitions précédentes, nous constatons que la langue est un outil de communication au moyen duquel les individus peuvent communiquer et s'inter comprendre à la fois. Elle est aussi utile dans la mesure où une information se véhicule dans des messages que nous employons sous forme de discours. Et nous pouvons diviser les discours en discours ; général qui adressé à un public général et un discours spécifique qui se réalise sous forme des revues, des mémoires et des ouvrages plutôt de spécialités qui s'adresse à un public spécifique.

Donc notre intention est portée sur le dernier type de discours qui est le discours spécialisé visant plus précisément sa terminologie.

---

[1] - DUBOIS J.et *al* ,Dictionnaire de linguistique, Larousse ,Paris ,1973.p94.
[2] -MARTINET André, *La syntaxe générale*, colin, Paris,1985, p23.

Et pour aborder cette notion de discours spécialisé, nous partons tout d'abord de la question simple qui suit: que représente l'expression de"discours spécialisé "? car la souplesse et l'extrême diversité définitoire des notions relevant du champs des langues de spécialité constituent une entrave pour toute recherche dans ce champs.

On peut dire que le discours spécialisé est la réalisation de la langue de spécialité sous ses formes (des revues, des mémoires etc).

La langue de spécialité est a définie comme : « *un ensemble complet des phénomènes linguistiques et des expressions que se produisent dans une sphère précise de communication et limités par des sujets, des termes, des intentions et des conditions spécifiques* »[3].Ce sociologue canadien constate que la langue de spécialité est au service des phénomènes linguistiques(terminologie, néologie…), en outre ce type d'écriture se caractérise par un lexique spécifique relatif à un domaine spécifique.

Le linguiste français Mounin a aussi tenté de définir la langue de spécialité en disant que :

« Au sens propre il n'existe pas de langue de droit en soi mais seulement à l'intérieur de la langue française un vocabulaire du droit et sans doute quelque cours syntaxiques spécifiques »[4]. Ce linguiste français affirme que la langue de spécialité fait partie de la langue générale, en ajoutant la spécificité de certaines structures syntaxiques qui caractérisent le texte spécialisé.

Cela implique que la langue de spécialité et la langue générale ne se différencient pas l'une de l'autre. La langue de spécialité peut être fondée sur la langue générale ajoutant la spécificité de certaines structures terminologiques qui caractérisent le texte de spécialité.

Donc notre réflexion est basée sur la terminologie dans les écrits scientifique d'expression française, pour réaliser ce type de cette recherche nous retiendrons la définition proposée par RONDEAU : *« la terminologie à pour objet en effet, la dénomination des notions ;ce n'est donc que de façon accessoire que ses préoccupations rencontrent celles de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe* »[5].

---

[3] -CARBRE Maria Téresa, *La terminologie :théorie, méthode et application*, les presses de l'université d'ottawa, Paris,1998.p118.
[4] -MOUNIN George ,*Ibid*,p.119.
[5] -GERARD Rondeau, *Introduction à la terminologie*,Gaétan,Québec,1991.p24.

Plus précisément notre modeste travail de recherche traite du thème relatif à l'analyse terminologique des écrits scientifiques dans laquelle on va s'interroger sur les questions qui tournent autour de la structuration de énoncés scientifiques mais aussi leurs spécificités terminologiques tels que les procèdes morpho-lexicaux de formation des termes; en prenant comme échantillon le cas de *la revue de bioressources* éditée par l'université de KASDI MERBAH-Ouargla. Et les questions qui s'imposent au titre de notre problématique sont les suivantes :

-Quel est l'apport de la terminologie dans le discours scientifique ?

-Est-ce que la différence entre la langue générale et la langue de spécialité se limite à la terminologie ou bien elle doit dépasser ce lexique spécifique pour toucher d'autres critères ?

De plus, l'une de notre hypothèse fondamentale est que la question de la terminologie au sein du discours scientifique est très importante , on peut dire que la terminologie est considérée comme une clé principale mais aussi comme l'unité de connaissances puisque elle permet d'exprimer la structuration des énoncés techniques et scientifiques dans les écrits scientifiques elle contribue à la clarté et la compréhension des textes et des écrits spécialisés dans les différents domaines d'étude et de connaissances.

Et pour réaliser une analyse terminologique des écrits scientifiques ; nous allons étudier des énoncés extraits de la revue scientifique de bioressources éditée par l'université de KASDI MERBAH Ouargla afin d'atteindre les objectifs suivants.

-Relever les spécificités des éléments linguistiques qui caractérisent les expressions écrites.

-Dégager la structure terminologique des phrases modèles relative à la spécialité.

-Montrer quelques techniques rédactionnelles de spécialité technique.

Et dans le but de valider notre hypothèse de notre travail de recherche, on va mener une analyse d'une revue scientifique de bioressource en se basant sur l'étude descriptive qui adopte une méthode analytique.

Et lorsque notre travail de recherche porte sur : l'analyse terminologique des énoncés scientifiques. Cette dernière vise à montrer les spécificités des éléments linguistiques relatives à cette spécialité. Pour ce faire, nous allons choisir comme corpus quelques énoncés dans lequel on va étudier leurs spécificités terminologiques.

Pour réaliser cette tâche, nous avons étalé notre plan de travail en trois chapitres.

Les deux premiers chapitres s'intéresseront à la définition, les caractéristiques de la langue de spécialité, la Communication scientifique et ses caractéristiques .On pourra dire que la partie théorique sera consacrée à la l'explication et l'éclairage des concepts relatifs aux langues de spécialité et aussi à la communication scientifique.

Ensuite, le dernier chapitre se veut une étude pratique qui sera consacrée à une analyse terminologique des écrits universitaires, où nous examinons des phrases extraites de la revue scientifique de bioressources dans l'objectif d'étudier les spécificités terminologiques des éléments linguistiques relatives à cette revue scientifique.

CHAPITRE 01

LANGUE (S) DE SPECIALITE

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ des langues spécialisées ayant comme intitulé « analyse terminologique des écrits scientifique » ; et dans cette partie, nous éclairons les notions élémentaires de ce domaine de recherche.

1.1-définition des langues de spécialité.

Selon les auteurs, la langue de spécialité renvoie à plusieurs appellations.autrement dit ;on parle de langue spécialisée, de langue de spécialité, de langage technique, de vocabulaire spécialisé, de vocabulaire scientifico-technique etc. La notion des langues spécialisées est

abordée de différentes façons spardesdes auteurs et des spécialistes.

-La définition donnée par Dubois *et al*. est la suivante :

« *onappelle langue de spécialité un sous système linguistique tel qu'il ressemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier* ».[6]

Pour Dubois, la langue de spécialité est considérée comme un système linguistique dans lequel il possède des caractéristiques purement linguistique d'un domaine spécifique.

-les langues de spécialité sont aussi des codes de type linguistique, et qui se différencient de la langue générale, constituées de règles et d'unités spécifiques.et ça apparait à travers la définition ci-dessous qui représente cette position dans laquelle Goffman a essayé de la définir comme :

«*un ensemble complet des phénomènes linguistiques que se produisent dans une sphère précise de communication limitée par des sujets, des termes, des intentions et des conditions spécifiques »*[7].

- Les langues de spécialité seraient classées comme sous-ensembles, fondamentalement de la pragmatique, de la langue dans son sens global. C'est la position que défend Varantola **:**

« *Les langues spécialité sont des systèmes sémiotiques complexes et semi-autonome basés sur la langue générale, dont elles sont issues.Leur emploi présuppose une formation particulière*

[6] -Dubois et *al*,2001.In pierre LERAT*« les langues spécialisées* »,puf,paris,1995.p40
[7] -GOFFMAN,CARBRE Maria Teresa, *La terminologie :théorie, méthode et application*,Ottawa,Canada,1998,p.118

et une communication restreinte aux spécialistes du même domaine ou de domaines étroitement apparentés »[8].

-Picht et Draskau : « *la langue de spécialité est une variété linguistique formalisée et codifiée, employée pour des besoins spécifiques et dans un texte approprié, c'est-à-dire dans le but de communiquer des informations de nature spécialisée à quelque niveau que ce soit »*[9].

2.1-Distinction langue générale/langue de spécialité.

La question qui tourne sur la différence entre la langue générale (dans le sens de langue commune)et les langues de spécialité est difficile à résoudre ;et c'est les propos de Varantola qui précisent qu' : « *il existe de nombreuses définitions qui différencient langue de spécialité et langue générale, mais aucune n'est universellement applicable, pourdes raisons bien compréhensibles. En somme, on affaire à deux suppositions qui sont intuitivement justes, qui fonctionnent sur le plan pratique, mais qui résistent à une définition et à une délimitation claires* »[10].

C'est aussi la position de Sager,Dungworth et Mc Donald

« *…entre la langue générale et les langues de spécialités, il existe une différence de degré plutôt que de nature :à savoir le degré auquel les caractéristiques fondamentales de la langue sont plus ou moins exploitées dans les langues de spécialités »*[11].

Certains auteurs ont envisagé les langues de spécialité comme des systèmes totalement différents par rapport à la langue commune. Cette affirmation n'apparait pas totalement justifiée. En effet, il est très important de prendre en considération la différence entre la langue commune et la langue de spécialité.

La langue de spécialité et la langue commune ou courante ne se différencient pas nettement l'une de l'autre. La *langue de spécialité* peut être fondée sur *la langue courante.*

D'après RONDEAU, on comprend par langue *commune* « *1'ensemble des mots et expressions qui, dans le contextes où ils sont employés, ne se réfèrent pas à une activité spécialisée »*[12]

---

[8] -varantola,CARBRE Maria Tersa ,La terminologie theoriemethode et application Ottawa Canada 1998,p.120
[9] -Picht et draskau, *Ibid*,p.120.
[10]-Varantola,*Op.cit*,p.134
[11]-Sager,Dungworth et Mc Doland,*Op.cit*,p.111
[12] -RONDEAU Girard,*introduction à la terminologie*,Gaéton Mourin,Québec,p24.

alors que pour GUILBERT la *langue courante est :*

« L'ensemble des moyens d'expressions à disposition des membres d'une communauté linguistique. Cet ensemble, théoriquement défini, est constitué par des éléments caractéristiques (syntaxiques et lexicales) utilisés par plusieurs groupes socioculturels ; ces éléments (surtout lexicaux) trouvent leur origine dans différents domaines de la propre expérience d'une communauté »[13] **.**

Par contre, pour KOCOUREK « la *langue de spécialité* a un sous-système. En effet, il considère la langue de spécialité comme « *une sous-langue de la langue naturelle, c'est-à-dire de la langue commune »*[14].

De ce fait, la langue de spécialité a des ressources communes avec la langue courante mais possède ses propres caractéristiques. La langue de spécialité a tendance à « définir son unités lexicales, contrôler la polysémie et l'homonymie, supprimer les synonymes, simplifier et délimiter les moyens syntaxiques, neutraliser ou contenir 1'émotivité et la subjectivité ». KOCOUREK la définit comme un instrument qui sert à signifier le contenu spécialisé, à le communiquer.

Selon RONDEAU; l'ensemble des langues de spécialité est réparti en trois zones :

- La zone mitoyennezone qu'il considère " la plus rapprochée de la langue commune". il considère cette zone la plus proche de la langue commune car c'est sur la langue commune que le vocabulaire spécialisé se construit.

- La zone centraledes langues de spécialité, zone où se trouve des termes communs à plusieurs domaines du savoir.

- La zone des ensembles ultra spécialisés, c'est-à-dire, la zone des techniques de la recherche d'avant-garde » (Ex. chimie, mathématique). C'est une zone ou le vocabulaire employé est très opaque et hermétique dans la mesure ou il est crée, définit et compris par un groupe socioprofessionnel réduit.

---

[13]-GUILBERTLouis ,*lacreativité lexicale*,larousse,paris,1975.
14-KOCOUREKRostislav,*la langue française de la technique et de la science*,Wiesbaden,OscarBrandestetter Verlag,1991.

En outre, un des éléments qui nous permet de faire la différence entre la langue générale et la langue de spécialité est l'utilisation de la terminologie considérée comme l'aspect le plus caractérisant des textes spécialisés comme l'affirme RONDEAU ;que les langues de spécialité se caractérisent par leur lexique, et par leur sémantique générale des textes produits : « *la terminologie a pour objet en effet, la dénomination des notions ;ce n'est donc que de façon accessoire que ses préoccupations rencontrent celles de la phonologie, la morphologie et de la syntaxe »*[15].

En effet, RONDEAU est arrivé à définir les langues de spécialités comme de simples variantes lexicales de la langue générale selon cette citation affirmant que :

« *il faut noter que les expressions langue de spécialité et langue commune ne recouvrent qu'un ensemble de la langue, celui des lexèmes »*[16].

De plus, les langues de spécialité sont caractérisées par la communication entre les spécialistes comme l'affirme Sager: « *les langues de spécialités, ou plutôt les langues des domaines de spécialité, sont généralement conçus comme le moyen de communication entre spécialistes hautement qualifiés d'un domaine donné, comme des ingénieurs, des médecins, des juristes, etc »*[17].

1.3-Les caractéristiques du discours spécialisé.

1.3.1-Au niveau syntaxique.

La syntaxe est *« une étude descriptive des relations existants entre les mots, les formes et les fonctions dans une langue »*[18].

« La syntaxe *des langues spécialisées est une syntaxe des groupes de mot, dans une largemesure* ». Pour ce faire, « *le discours spécialisé possède une syntaxe qui toute à fait celle des langues de références, mais avec des prédilections en matière d'énonciation comme(le*

[15] -RENDEAU,*Ibid*,p.147
[16] -RONDEAU,*Ibid*,p.119
[17]-Sager,Dungworth et Mc Doland,*Op.cit*,p.124
[18]-le Robert Micro,Robert,paris,1995.

fameux style impersonnel des sciences)et des phraséologies professionnelles (comme les formules stéréotypée des administrations) »[19]. En outre, la syntaxe a peu d'intérêt des langues spécialisées, car son domaine est aussi général que celui de la phonétique : l'ordre des mots, la détermination, le système des temps et des modes, c'est-à-dire tous ce qui caractérise le « génie » d'une langue, sont aussi communs aux discours spécialisés.

Le plan d'une syntaxe traditionnelle montre les limites de la variabilité en la matière au niveau de transitivité, voix, auxiliaire, modes et le temps du verbe, fonction du nom et de l'adjectif, coordination et subordination etc. Il n'existe pas de règle propre à la syntaxe de quelque « langue de spécialité »que se soit à proprement parler.

Et ce qui caractérise dans l'analyse syntaxique des langues spécialisées, c'est l'aptitude à rendre compte linguistiquement d'habitude d'expression statistiquement dominante dans tel type de texte, autrement dit le style. Cette propension concerne non seulement la grammaire des parties du discours et les phénomènes comme les nominalisations et les transformations passives, maïs aussi les connecteurs de phrases et leur logique, ainsi que la grammaire de l'énonciation. Elle impose donc de ne se limiter à aucun compartiment de la syntaxe et de prendre compte tous ce qui est matière à des régularités formelles descriptibles ; cette fidélité aux faits permet aux textes spécialisés de jouer un rôle particulièrement important et non négligeable de banc d'essai des théories et des méthodologie, avec une représentativité

1.3.2-Au niveau sémantique.

La sémantique, « *discipline qui a pour objet la description des significations propre aux langue, et leur organisation théorique »*[20].

La sémantique en tant que l'interprétation des relations linguistiques, elle constitue une branche de la linguistique. Plus précisément, avec Lyon, on peut considérer la sémantique des linguistes comme l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés.

Donc la sémantique des langues spécialisées est comme la sémantique linguistique engénéral, elle prend en considération l'interprétation des relations grammaticales, et elle prend aussi appui sur la connaissance des mécanismes morphologiques, distributionnels, hiérarchiques et énonciatifs les plus généraux. Elle permet aussi d'interpréter des relations à

[19] -LERAT Pierre,*les langues spécialisés*,puf,paris,1996.
[20]-le Robert Micro, Robert, Paris,1995.

fondement extrinsèque, puisque les langues spécialisées parlent d'univers de connaissances particuliers.

On observera que la prévisibilité sémantique est ici gagée sue une probabilité statistique particulière de concurrence dans les limites d'un domaine de connaissance.

1.3.3-Au niveau terminologique.

Le discours spécialisé est caractérisé par une terminologie spécifique qui apparait à travers des expressions qui dénomment des connaissances spécialisées au moyen de mots, mais aussi par les dénominations techniques.

En terminologie, l'aspect formel de l'unité terminologique est appelé dénomination ou terme.

La terminologie joue un rôle très important notamment dans les discours spécialisés elle permet d'étudier les relations entre l'ensemble des termes, analyser la formation des termes c'est-à-dire de la combinaison des termes simples en termes complexes, étudier les relations entre les termes.

La terminologie du discours spécialisé vise à décrire la structuration de la connaissance spécialisée en unité conceptuelles et de désignation.

Donc la terminologie rend possible la communication spécialisée autrement dit sur des sujet spécialisés, entre des utilisateurs également spécialisés et dans des situations tout aussi spécialisée.

1.3.4-Au niveau morphologique :

la morphologie est une « *discipline qui étudie la structure, la formation des mots et de leurs variations de forme »*[21].

« Le discours spécialisé se caractérise par une morphologie composite,accueillante aux alternances de morphèmes,aux emprunts dénominatifs et aux formules complexes,incluant du lexique général et du lexique spécifique »[22].

[21]-Le ROBERT Micro,Micro,paris,1995.
[22]-LERAT Pierre, *Les langues spécialisées*, Puf, Paris, 1995.

En outre, la morphologie du discours spécialisé est une structure de morphèmes constitutifs, dont les relations permettent d'établir le sens. Les structures morphologiques dominantes des langues spécialisées donnent lieu à la création d'un grand nombre de mots comportant certains signes graphiques spéciaux, la graphie des unités lexicales. Ces dernières ont une grande importance dans le processus de normalisation sur les formes écrites.

Un autre point très important est que du point de vue formel, le terme en discours représente une unité distinctive et significative à la fois et que l'on appelle morphèmes. Le morphème dans le discours spécialisé est l'unité la plus petite du système linguistique.

1.4 -Le français de spécialité

« Le terme est couramment employé pour désigner tantôt un enseignement sur un objectif spécifique,tantôt un domaine particulier des sciences.Il considère comme un trait d'union entre le français général et un domaine de spécialité propre »[23]. Dans les cours de français de spécialité on opte pour la dénomination abrégée « le FOS ».

1.4.1- La présentation de FOS

« *Le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques". Il s'agit d'une branche qui fait partie de la didactique du FLE. Ce dernier s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général". Par contre, le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours de français à visée professionnelle ou universitaire* »[24].

Le FOS est défini comme :branche du français langue étrangère(FLE)permettant l'accès à un véritable enseignement de spécialité français.

Il convient alors d'approuver J-M.Mangiante et C.Parpette qui concluent leur étude du FOS par une citation disant qu'il « *n'est pas un domaine séparé du FLE »*[25].

---

[23]-BERTRAN Olivierb SCHAFFNER Isabelle, *le français de spécialité(enjeux culturels et linguistique*),édition école polytechnique,paris,2008,p.31.

[24] -un site de l'enseignement du français sur un objectif spécifique :Le FOS.com

[25] -KEYONG Li,VANDEVEDLDDavid,article *"du français de spécialité à la français en spécialité"*,université des études internationales du Schaun,2008,p.32

1-4-2.L'objectif du FOS.

Le FOS en tant qu'un enseignement spécifique dont la matière enseignée est le français, vise des objectifs spécifiques parmi lesquels, nous citons :

-le FOS permet à l'étudiant de se spécialiser son apprentissage dans des domaines spécifiques.

-Le cours de FOS dans le domaine choisi permet d'acquérir un vocabulaire technique.

-Il permet d'acquérir de connaissances dans des domaines spécifiques.

-accès à un véritable enseignement de spécialité en français.

-Inviter l'étudiant de français à dépasser l'enseignement du FOS pour suivre un cours de spécialité.

1.4.3-Les caractéristiques du FOS.

1.4.3.1-la diversité du public du FOS.

Le public du FOS est caractérisé par leur diversité qui prend en considération plusieurs catégories. Cette diversité témoigne de la richesse de cette branche du FLE. Le public du FOS regroupe des travailleurs migrants, des spécialistes et des professionnels ainsi que des étudiants qui veulent suivre leurs études dans les universités francophones.

1.4.3.2-Les besoins spécifiques du public.

Quand on parle du public du FOS, il faut qu'on prendre en considération de leur besoins spécifiques et qui est une des caractéristiques principales du FOS. Le public du FOS se distingue par rapport aux autres publics du FLE par des besoins spécifiques. Cet apprentissage a pour fonction de réaliser des objectifs précis dans des contextes donnés

D.Lehmann souligne ce point en précisant que : « *se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés »*[26].

[26] -D.Lehmann, *objectifs spécifiques en langue étrangère en langues étrangères*,Hachette, Paris,1993, p116

1.4.3.3-les motivations du public du FOS.

Les motivations du public du FOS est liée en grande partie au fait qu'il ont des objectifs précis de leur apprentissage ; autrement dit, ils suivent des cours du FOS pour réaliser un objectif donné aussi bien au niveau professionnel et universitaire.

CHAPITRE 02

LA COMMUNICATION SCIENTIFIQUE

2.1-Définition de la communication scientifique.

« *Le terme de communication scientifique s'adresse aux professeurs, chercheurs, responsables d'un département scientifique, médecins. Elle permet de mettre au point une stratégie de communication convaincante pour transmettre le savoir* ».[27]

2.2-les différentes catégories de la communication scientifique.

Les scientifiques utilisent, pour communiquer entre eux les travaux et les résultats de recherche ainsi que plusieurs canaux. BENICHOUX(1985)présente la communication scientifique comme suit : « *la véritable communication scientifique de fin de recherche se présente sous plusieurs formes :la communication orale dans un congrès, un séminaire ou une réunion interne, l'article scientifique ou la revue générale et enfin le mémoire, la thèse, le livre etc* ».[28]

A partir de cette définition, on peut donc dégagé les deux formes qu'elle peut contenir la communication scientifique à savoir la communication scientifique orale et la communication scientifique écrite ou encore les écrits scientifiques.

2.2.1-la communication scientifique orale.

Elle est caractérisée généralement entre les scientifiques ayant des intérêts communs ou bien appartenant à la même discipline. Cette communication se présente sous plusieurs formes parmi les :

2.2.1.1-les conférences.

Qui apparaissent essentiellement par le séminaire, le symposium, le colloque…etc. Selon B.LINE(1992) « *les conférences peuvent donner une opportunité à la réalisation d'une nouvelle recherche récente, mais les travaux tant qu'ils ne sont publiés ne peuvent pas acquérir le statut de référence* »[29].

---

[27] -Mélusine Gaillard,*généralité sur la communication scientifique,2009.*
[28] -BENICHOUX ,Roger ;MICHEL,jean ;PAJAUD,Daniel,*Guid pratique de la communication pratique :comment écrire-comment dire ?,Gaston Lachuré,paris,1985.p.268.*
[29] -cité par BEN ROMDHANE Mohamed dans sa thèse intitulé « *Analyse des publications scientifiques :caractéristiques,structure et langage »,1996,p.14.*

2.2.1.2-les réunions.

Se sont les réunions qui s'établissent entre les scientifiques, les chercheurs appartenant du même laboratoire ou du même groupe de recherche ayant des intérêts communs.

2.2.1.3 -D'autre types.

Il existe d'autre types decommunication scientifique orale peuvent apparaitre à travers la discussion entre les chercheurs, les communications téléphonesetc.

2.2.2-lacommunication scientifique écrite.

2.2.2.1 -les écrits scientifiques :

La communication scientifique est basée essentiellement sur l'écrit en effet, d'un côté, l'écrit s'impose toujours dans la communication scientifique car il est au service de preuve que le travail de recherche original est approuvé. D'autre coté, même si on trouve des communications orales, on trouve que ces dernières sont toujours accompagnées par l'écrit. Et cela provoque que l'écrit joue un rôle très important notamment dans la communication scientifique.

Dans leur ouvrage AGOSTINI & al(1994)en évacuant le thème de l'édition scientifique, ils déclare que : « *la production des connaissances passe toujours par l'écrit, que le support soit imprimé ou électronique* ».[30]

Pour ce faire, l'écrit scientifique peut se présenter sous plusieurs formes et sur plusieurs support avec des objectifs différents, tel que le support papier (La revue, l'ouvrage, la thès) et le support électronique(dernièrement plusieurs et communications scientifiques sont publiés sous forme électronique).

La fonction principale de l'écrit scientifique est multiple ; l'écrit scientifique primaire) qui publie les résultats originaux de la recherche et qui écrit par les chercheurs); l'écrit didactique(orienté vers les étudiants);l'écrit scientifique de vulgarisation(orienté vers le grand public).

[30] -AGOSTINI,Francis , *Science en bibloithèque*, Edition du Cercle de la Liberairie, Paris ,1994.

2.3 -les différentes catégories de l'écrit scientifique :

Les auteurs en tant qu'ils s'intéressant généralement à la communication scientifique et aux écrits scientifiques au particulièrement, ils ont essayé de regrouper les écrits scientifiques selon des objectifs différents. AGOSTIN et al(1994)ont distingué trois pôles de l'écrit scientifique :

1-des discours scientifiques primaires(écrit par les chercheurs et destiné pour les chercheurs).

2-des discours à type didactique(tel que les textes des manuels d'enseignement scientifique).

3-l'éducation scientifique non formelle(tel que vulgarisation, presse, document de culture scientifiqueetc).

En outre, d'autres auteurs ont proposé une autre typologie toute à fait différente de l'autre classification précédente, prenant l'exemple de BENICHAUX qui a insisté beaucoup plus dans sa typologie par :

2.3.1- journaux scientifiques.

Ils sont appelés aussi les revues scientifiques, elles sont définies par DEVILLARD & MARCO(1993) comme suit : « *une publication, en série, à parution régulière, dotée d'un titre déposé et composée d'une suite d'articles évalués par une comité de lecteur en fonction de critère scientifique »*[31].

Du fait, les chercheurs donnent une grande importance. Selon BEN ABDELLAH(1993):

« le système de publication scientifique et technique est concentré sur les périodiques, bien que les rapports de conférences et les livres joue un rôle important…les chercheurs accordent une priorité à la rapidité…il est improbable que leurs travaux soient synthétisés ultérieurement dans des livres, d'ou l'importance des périodiques ».[32]

On peut trouver plusieurs types de publications et d'articles et qui se différencient au niveau de contenu, la structure et le rôle qu'elles joue.parmit les :

---

[31] -DEVILLARD,joelle ;MARCO,Luc, *écrire et publier dans une revue scientifique, Les Editions d'Organisation,Paris,1993,p.127*

[32] *-BEN ABDELLAH,Nabil, Description de documents textuels :Indice pour une typologie prennent en compte le contexte et la finalité de la communication*. Mémoire DEA en Sciences de l'Information et de Communication,1993 .

2.3.2-L'article scientifique.

Quand à CROOCKES(1986),il a donné la définition suivante : « *un document scientifique peut être défini comme un type d'écrit scientifique, basé sur la simple investigation dons le but de contribuer au progrès de la science ou de la technologie »*[33].

2.4- Les éléments de la communication spécialisée.

Quand on parle de la communication scientifique, il faut qu'on prendre en considération les éléments de la communication spécialisée et dans le quel on va l'appliqué au notre corpus.

Destinateur :ce sont des spécialistes qui viennent de différent pays du monde.

Destinataire :se sont les étudiants ainsi que les personnes qui souhaitent mener une réflexion globale sur le monde vivant.

Message :le message principale de cette à transmettre est :la préservation et la valorisation du milieu saharien.

Contexte :la revue aborde et traite les questions d'actualité sur les ressources biologiques dans les zones arides et semi arides et particulièrement ceux en relation avec le milieu saharien

Code :il s'agit d'un ensemble d'article rédigé en trois langues :français, anglais et arabe et chaque texte est accompagné par différent images tel que :la présence des cartes géographiques, des tableaux représentants des chiffres, des équations mathématiques, des courbes, des graphiques avec des barres, des photos, des statistiques, des figures et des abréviations.

Contact :écrit :il s'agit d'une revue scientifique spécialisée intitulée « Revue des bioressources » éditée par l'université de KASDI MERBAH Ouargla.

[33]- Cité par BEN ROMDHANE Mohamed,op.cit,p.23.

CHAPITRE 03

ANALYSE TERMINOLOGIQUE

3.1- Description du corpus.

Notre travail de recherche en tant qu'il porte sur : les écrits scientifiques, il fait partie du domaine scientifique. Et pour aborder ce genre du sujet, on a choisi comme corpus une revue scientifique.

Commençant par la présentation du domaine de science dont lequel notre revue fait partie de spécialité de science de la nature et de la vie.

La faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre et de l'Univers(FSNVSTU) de l'université de Ouargla s'occupe essentiellement du développement local environnemental en particulièrement saharien.

La faculté donne des instructions beaucoup plus appliquées néanmoins préalablement consolidés par des exposés ainsi que par des notions théoriques.

Pour ce faire, ses programmes englobent deux grands domaines de formation.

-Science de la Nature et de la Vie(SNV)

-Science de la Terre et de l'Univers(STU)

Et chaque domaine se décline en un nombre précis réparti entre les trois départements que regroupe la faculté.

En premier point, parmi les domaines des Sciences de la Nature et de la Vie on cite : Biologie, Ecologie et environnement, Sciences agronomiques.

En dernier point, les domaines des Sciences de la Terre et de l'Univers on cite : la Géologie

L'un des laboratoires qu'on trouve dans la faculté de science de la nature et de la vie est appelé « Laboratoire de Bioressources sahariennes préservation et valorisation » dans lequel il fait partie notre corpus.

Le laboratoire des Bioressouces sahariennes est composé de cinq équipes contenant 36 chercheurs. Leur mission principale est :la préservation et la valorisation du milieu saharien.

Parmi les objectifs principaux de ce laboratoire de recherche on cite :

-mieux comprendre le fonctionnement de ces milieu(naturels et cultivés).

-préservation des bioressouces sahariennes afin de maintenir l'équilibre de l'écosystème.

-valorisation des bioressouces sahariennes pour une optimisation des utilisations.

-identification et la caractérisation de la flore et de la faune et leur utilisation dans des différents domaines.

-recherches sur les problèmes du milieu physique et aussi des recherches les procédés technologiques et biotechnologiques appliqués aux différents productions tel que végétales et animales.

-optimisation des productions végétales en particulier la production dattiers.

-optimisation des productions animales au milieu saharienne.

Plus précisément, il s'agit d'une revue scientifique intitulée « Revue des Bioressouces ». Cette dernière est une revue semestrielle universitaire en Science de la Nature et de la Vie, éditée par l'université de KASDI MERBAH-Ouargla-, faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des sciences de la Terre et de l'Univers, laboratoire de « *Bioressouces sahariennes préservation et valorisation* ».Cette revue regroupe des spécialistes de différents pays du monde tel que : l'Algérie, Maroc, Égypte, Tunisie, France, Canada, USA, Jordanie etc.

En outre, c'est une revue indexée et bien déterminée qui contient deux volume et deux numéro ; chaque volume est accompagné par son numéro ainsi que la date de publication ;

Volume1.Numero1/juin2011

Volume1.Numero2/décembre2011

Volume2.Numero1/juin2012

Volume2.Numero2/décembre2012

(ISSN ;2170-1806).

La revue est aussi publiée dans les trois langues ; l'arabe, le français et l'anglais.

On remarque que le français est le plus utilisé par rapport aux autres langues.

Dans cette revue, la majorité des articles, représente une sorte d'un compte rendu sur les résultats des recherches expérimentales réalisées dans le domaine de bioressources

La revue contient un ensemble des articles rédigés par des spécialistes de différents pays. Elle traite des sujets sur les ressources biologiques dans les zones arides et semi arides et particulièrement ceux en relation avec le milieu saharien. Elle s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent mener une réflexion sur le monde vivant.

3.1.1-L'mage des articles.

3.1.1.1-L'image globale.

Prenons à titre d'exemple un article intitulé « **les insectes dans le menu trophique des jeunes moineaux dans la palmeraie de Khozana-Ouargla-Sahara algérienne »** extrait de revue volume1/numero1,page,11.cet article est enrichi beaucoup plus par des divers éléments non textuels tels que :beaucoup de pourcentage, une image représente une carte géographique pour la localisation de certains lieux, trop de chiffres, des tableaux représentants des chiffres, des équations mathématiques, des graphiques avec des barres, la présence de l'abréviation.

Prenons aussi l'exemple d'un autre article intitulé « **quelques paramètres de la reproduction du craterope fauve turdoidesfulvus(desfontaines,1789)dans la région du Souf »** extrait de volume1/numero1,page20, on remarque dans cet article la présence d'une image représentant une carte géographique de la région du souf, des tableaux représentants des chiffres, des équations mathématiques, et la même chose pour les autres articles.

Dans cette partie ; on va entamer une analyse terminologique de notre corpus dans la quelle on va aborder la spécificité terminologique de quelques énoncés. Pour ce faire, voici quelque article dans la .

1-Faculté digestive du dromadaire face aux contraintes alimentaire du milieu saharien.Vol1 N1 page26-30.

2-Pratique de gestion et performances de production les élevages bovins laitiers urbains et peri-urbains de niamey.Vol1 N2 page1-12.

3-Effet antifonique des extraits aqueux et méthanolique de Saturejacalamintassp.(Nepeta)briq.Vol 2 N 1page.1-7.

4-Place desaraignées dans l'écosystème palmeraie de la cuvette de Ouargla(nord-est algérien)Vol 2 N 1page.21-32.

5-L'épuration des eaux usées au service de l'aquaculture :unmodeleintergre de gestion des eaux au sahel Vol2 N2 page79-87.

3.2-l'unité terminologique.

« L'ensemble des mots spécialisés d'une discipline donnée(ou d'un domaine d'activités)constitue, comme on sait,la terminologie de cette spécialité.Les termes,qui sont les unités de base de la terminologie,dénomment les concepts propres de chaque discipline spécialisée »[34].

Donc l'unité terminologique dans le discours spécialisé regroupe tous ce qui concerne les termes spécifiques proprement dit, les appellations scientifiques, les termes latin, les abréviations, syntagmes, les équations mathématiques, les illustrations tel que ; les schémas etc.

Dans l'article intitulé « Effet antiphongique des extraits aqueux et mathanolique de SaturejaCalaminthassp.(,Nepeta)briq.on remarque qu'il s'agit de différentes unités terminologique tel que ;la présence des termes spécifique proprement dit les appellations scientifiques

Example:*la plante SaturjaCalamintha,dosage ,flavonoides, pouvoireantifonique,polyphoénols,desphénols,la plante Sariette,*

Citant aussi un autre exemple celle de l'article qui s'intitule « place des araignées dans l'écosystème palmeraie de la cuvette de Ouargla(Nord-Est Algérien).

[34] -CARBRE Maria Téresa, *La terminologie :théorie ,méthode et application* ,les presses de l'université d'ottawa, Paris,1998.p149.

Ex :*Araignées,Biodiversité,Palmeraie,Agroécosystème saharien.la phoeniciculture,*

Les termes latin qui est l'un des unités terminologiques ; prenant l'exemple de l'article dans l'article précédant

Ex : *le terme « Satureja »vient du mot latin « satura »désignant pot à fleur (ornemental)*

L'abréviation

Même les abréviations font partie de l'unité terminologique.

C'est le cas de l'article intitulé « pratiques de gestion et performances de production dans les élevage bovins urbains et peri-urbains de Niamey.Vol1 N2.p1-12.

Dans la quelle on remarque qu'il y a plusieurs abréviations parmi les on cite :

CUN :la communauté urbaine de Niamey.

SRP :Stratégie de réduction de la pauvreté.

SDR :Stratégie de développement rural.

ONG :les organisations non gouvernementales.

NEC :les notes de l'état corporel.

GMQ :les gains moyens quotidiens.

Les équations mathématiques

On trouve même les équations mathématiques considérées comme unité terminologique.

Voici quelques exemples d'équations mathématiques extraites aux articles de notre corpus.

$Qt=(A \times n_1)+n^2*(A+B)/2+n_3*(B+C)/2+..... +F*14$

$T=(D_k-D_0)/D_k \times 100$

Les illustrations

On trouve aussi même les illustrations telles que les schémas, les courbes, les diagrammes, les histogrammes, les graphiques avec des barres etc.

Citont à titre d'example quelques illustrations extraite de quelque articles

(voir l'exemple d'illustration dans l'annexe V1N1 p.61-V1N1 p.72)

3.3- Analyse de la morpho-lexicale des termes.

Dans cette partie, on va recenser les termes spécifiques des articles de notre corpus et puis nous essayerons d'établir une typologie des procédés de formations des termes.

3.3.1- la dérivation

Processus de formation d'un mot à partir d'une autre racine en y ajoutant éventuellement un ou plusieurs affixes.

3.3.1.1 - les types de dérivation.

3.3.1.1.1- La dérivation par préfixation

Processus de formation des dérivés par le quel un mot se forme grâce à un préfixe.

On remarque que dans cette article de « effet antifonique des extraits aqueux et matanolique de SaturjaCalamintha ».

Montre qu'il existe plusieurs termes spécifiques de dérivation par préfixation. Citons à titre d'exemple les termes suivants :

le terme « *désinfectant* » a été obtenu grâce à la dérivation par préfixation à partir du radical « *infectant* »,le terme « *antimicrobienne* »à partir du radical « *microbienne* »,le terme « *entreposage* » à partir du radical « *posage* ».

Prenant aussi le deuxième article « place des araignées dans l'écosystème palmeraie de la cuvette(Nord-Est algérien).

Dans lequel on va aussi citer à titre d'exemple des dérivations par préfixation.

Ex : les termes « *écosystème* »et « *agroécosystème* »ont été obtenus grâce à la dérivation par préfixation du radical « *système* », le terme « *biodiversité* »à partir du radical « *diversité* »,

Le terme « *invertébrés* »à partir du radical « *vertébrés* »,le terme « *prédominantes* »à partir du radical « *dominantes* »,le terme « *déséquilibre* »à partir du radical « *équilibre* »,le terme « *préjudiciable* »à partir du radical « *judiciable* ».

Donc on voit clairement ici que les préfixes qu'on les a observé dans les deux articles anti/pré/dés/in ont besoin d'un radical pour constituer un terme.

3.3.1.1.2 - La dérivation par suffixation

Processus de formation des dérivés par le quel des dérivés se forment avec des suffixes.

citont quelques les termes formés par dérivation suffixale, prenons toujours l'article de « effet antifonique……Saturjacalamintha ».

Ex :le terme « *infection* » obtenu à partir duverbe « *infecter* »,le terme « échantillonnage » à partie du nom « *échantillon* ».

Citant un autre exemple de dérivation par suffixation dans l'autre article précédent «

Ex :le terme « *équirépartition* » partir du verbe «*équirépartition*»,le terme « *évaporation* » à partir du verbe « *évaporer* »,le terme « *irrigation* »à partir du verbe « *irriguer*

3.3.1.1.3- Dérivation par composition

Les termes peuvent aussi être formés par composition, c'est-à-dire formés en combinant des bases lexicales avec la possibilité d'y adjoindre des affixes.

A titre illustratif, citant dans la premièr article précédente le terme: «*entreposage* ».

Citant aussi dans la deuxième article les termes suivants : « *agroécosystème,Phoeniciculture* ».

3.4 -analyse lexico-sémantique du corpus

3.4.1 - les types de définitions

Il existe trois types de définition à distinguer :

3.4.1.1 -la définition hypospécifique

Elle représente un nombre insuffisant de traits spécifiques.

3.4.1.2 - la définition suffisante

Elle de répond positivement à la double question mais aussi indique les conditions nécessaires et suffisantes permettant d'isoler d'une manière distinctive la classe des référents à laquelle renvoie la signe.

Voici la définition de terme « *la phoeniciculture* » tirée de l'article intitulé *place desaraignées dans lécosystème de Ouargla(Nord-Est algérien)* .vol2 N1.

La phoeniciculture :est la principale activité agricole dans la région de Ouargla(Sahara septentrional algérien)qui est caractérisée par un climat hyper aride.

Voici aussi une autre définition du terme « *la pisciculture* »tirée de l'article intitule « Dynamique du phosphore dans le système sol-plante(cas du blé dur)en conditions agro-climatiques sahariennes »vol2 N2.

La pisciculture :est l'un des moyen le plus simple permettant de transformer la lentille d'eau car les plantes n'ont ni besoin d'être stockées ni d'être transformées .

3.4.1.3 - la définition hyperspécifique

Elle énumère un nombre élevé de traits, allant au-delà de la description nécessaire, accumulant des éléments et des qualifications superflues. cette définition est traditionnellement appelée « *définition encyclopédique* ».Elle est particulièrement fréquente dans certaine domaines de connaissance comme, par exemple, lorsque il s'agit de définir des espèces naturelles ou des noms d'objets etc.

Citont à titre illustratif la définition du terme « Sahara » dans l'article intitulée « *Faculté digestive du dromadaire face aux contraintes alimentaire du milieu saharien* »Vol1 N1.

« *Le Sahara est le plus grand des désert,(07milieu de km²)mais également le plus expressif et typique par son extrême aridité, c'est à dire celui dans le quel les conditions désertiques atteignent leurs plus grandes a prêtés ».(V1 N1 p.26).*

Un autre cas de la définition du terme « dromadaire » extraite du même article.

« *le dromadaire est un animal qui s'adapte mieux de n'importe quel autre animal d'élevage aux condition désertiques.sa morphologie, sa physiologie et son comportement particuliers lui permettent de conserver son énergie priver de boire pendant de nombreuses semaines, se contenter d'une alimentation médiocre. Par ailleurs, de par son comportement alimentaire, le dromadaire pâture de manière à préserver son milieu écologique ».(V1 N1 p.26)*.

4.1 -Les relations sémantiques

4.1.1 - La relation d'inclusion

Il s'agit d'une définition en intention du signe.

A titre illustratif, voici quelque exemples des deux définition précédentes dans lesquelles on les incluant ont été soulignés :

1/ *« le Sahara est <u>le plus grande de désert</u> ,07 million km²mais également le plus expressif et typique…… Plus grande à apprêté .* »

2/Une autre définition :

« *Le dromadaire est<u>un animal</u> qui s'adapte mieux de n'importe quel autre animal……milieu écologique ».*

On constate que la lecture de ces deux définitions peut s'arrêter après l'incluant :

« *lesahara est le plus grand de désert », « le dromadaire est un animal ».*

4.1.2- la relation de synonymie

La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme se diffère.

Voici deux exemples des deux définitions précédentes de terme « sahara »et «dromadaire » dans lesquelles on souligne les termes synonymes qui reviennent aux termes aux ces termes.

1/ « *le Sahara est le plus grand des désert,(07millions de km²)mais également le plus expressif et typique par son extrême aridité ,c'est-à-dire celui dans les quel les quels les conditions désertiques atteignent leurs plus grandes apreté* ».

On constate que dans la première définition, il s'agit des termes synonymes appartenant au terme « sahara »et ça apparait à travers les termes soulignés.

Et dans la deuxième définition, il s'agit d'une expression équivalente a celle de l'autre et ca apparait à travers.

« *le dromadaire est un animal qui s'adapte mieux que n'importe quel autre animal d'élevage aux conditions désertiques=sa morphologie, sa physiologie et son comportement particuliers lui permettent de conserver son énergie,sepiver boire pendant de nombreuses semaines* ».Et cela provoque que ces deux définitions possèdent la relation de synonymie

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale.

En guise de conclusion, et ce dans le but non seulement de faciliter la recherche et l'exploitation des documents scientifiques mais aussi dans le but de faciliter l'apprentissage de la langue française dans les domaines spécialisés, il est très important d'en étudier la structure, le style, la typologie et les spécificités linguistiques qui caractérisent ces écrits scientifiques.

Pour cela, nous nous sommes attaché, dans notre travail de recherche, à analyser ces des articles scientifiques relevant d'un domaine particulier et spécifique à savoir la science de la nature et de la terre qui a constitué notre corpus tout en essayant de d'identifier la structure terminologique de ces écrits à travers les termes utilisés.

Suite au survol théorique de notre sujet de recherche et d'après les résultats obtenus, on est arrivé à confirmer nos hypothèses de départ c'est que l'approche terminologique joue un rôle particulièrement important notamment dans le discours scientifique dans lequel elle sert à :

-Former les termes spécifiques

-aide les apprenants non spécialisés à la compréhension de ces termes et par conséquent facilite l'apprentissage du français dans les domaines spécialisés.

-Décrire la structuration de la connaissance spécialisée afin d'avoir une clarté ainsi que une compréhension dans les différents domaines d'étude et de connaissance

-Décrire la structuration des énoncés techniques et scientifiques.

Et enfin, la terminologie rend possible la communication spécialisée entre les spécialistes mais aussi entre ses utilisateurs spécialisés et dans des situations tout aussi spécialisées.

Et cela provoque que la terminologie est au service du discours scientifique en particulièrement les écrits scientifiques.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages.

1.ANFOR, *Recommandations aux auteurs des articles scientifiques et techniques pour la rédaction des résumés,* Agence Française de Normalisation, Paris,1984.

2.BEJOINT Henri et THOIRON Philippe, *Le sens en terminologie,*Pul,Lyon,2000.

4.CABRE, Maria Teresa, *La terminologie : théorie, méthode et applications »* , Les presses de l' université d'Ottawa, Paris,1998.

5.CHALLE Odile, *Enseigner le français de spécialité,* édition Economica, Paris, 2002.

6.DELA Valerie et BOUVERET Myriam, *Sémantique des termes spécialisés,* Publication l'université de Rouen,CNRE, Rouen,1999.

7.ECKENCHUILLER Michel, *L'écrit scientifique,* Chihab, Alger, 1995.

8.EURIN BALMET Simone et HENAO de LEGGE Martinet, *Pratiquer du français scientifique* (*l'enseignement du français à fin de communication scientifique,* Hachette, Paris, 1992.

9.GABLOT,Ginette, *« qu'est-ce qu'un périodique scientifique ?,* in Bulletin de bibliothèques de France, Paris,1984.

10.GUILBERT, Louis : « *La créativité lexicale »*. Paris : Larousse,1975.

11.KOCOUREK, Rostislav, *La langue française de la technique et de la science ,* Wiesbaden, Oscar Brandstetter Verlag,, (1991) (1ère éd. 1982).

12.LEHMANN Alise et Françoise Martin-Berthet, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie,* édition Nathan,2000.

13.LERAT, Pierre, *Les langues spécialisées* ,PUF, Paris,1995.

14.LINO Maria Tereza, *Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues culturels étrangères et maternelles,* éla, Paris,2004.

15.RONDEAU, Daniel, *Introduction a la terminologie,* Gaétan Morin, Québec,1991.

16.TIMBAL-DUCLAUX,Louis, *La communication scientifique et technique :qualité et lisibilité :connaissance du problème, application pratique :*séminaire,ESF-Entreprise moderne d'édition, Paris,1990.

Les articles

-BERTRAND Olivier,SCHAFFNER Isabelle,*le français de spécialité (enjeux culturels et linguistique)*, édition polytechnique,Paris,2008.

-LI Keyong,VANDEVELELD David,*article du français de spécialité à la spécialité en français,* Université des études internationales du Schaun,2008.

Les mémoires.

-BEN ABDELLAH Nabil, *Description de documents textuels :Indice pour une typologie prennent en compte le contexte et la finalité de la communication,* Mémoire DEA en Science de l'Information et de la Communication, Lyon II-ENSSIB,1993.

-BEN ROMDHANE Mohamed, *Analyse des publications scientifiques ;*

*Caracteristiques,strucures et langages,*Mémoire DEA en Science de l'Information et de

La Communication, Lyon II-ENSSIB,1996.

-MOUSHINE Imane ,*Analyse du discours scientifique,* Mémoire de la licence en Langue et Littérature Française, Université Ibn Tofail-Kenitra,2006.

Les dictionnaires.

- DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris,1973.

-Le ROBERT Micro,Robert,Paris,1996

Les sites web.

http//WWW.Terminologie.NET

http//www.ouargla-univ.dz

http//www.le FOS.com

Annexe

Université Kasdi Merbah- Ouargla

Résumé

L'étude que nous avons abordé dans ce travail de recherche portant sur l'analyse de la terminologie dans les écrits scientifiques d'expression française. Et pour étudier cette notion spécifique, nous avons opté pour ce travail une méthode convenable au notre sujet qui est la méthode descriptive et analytique à fin de déterminer le rôle de la terminologie dans les écrits scientifiques mais aussi de montrer les spécificités terminologiques de ces écrits dans les différents domaines spécialisés

Les mots- clés : étude, traitement, terminologique, des écrits scientifiques, les spécificités, domaines spécialisés.

Abstract :

The study that we have addressed in this research of the treatment of analyse terminology in writing scientific. In order to investigate this notion, we have opted this method of work to our subject which is a analytic and descriptive method for the purpose of determining the role of the terminology in writing scientifically, and also to show the specificities terminologies in different domains of specialties.

Keys words:

Study, treatment, terminology, scientific writing, specificities, domains of specialties.

ملخص.

الدراسة المتناولة في هذا البحث تتركز حول تحليل المصطلحات في الكتابات العلمية لاجل دراسة هذا المفهوم قمنا بدراسة باختيار المنهج الوصفي التحليلي لتحديد دور المصطلحات في الكتابات العلمية و ايضا اظهار خصوصية المصطلحات في العديد من المجالات المتخصصة

الكلمات المفتاحية المصطلحات الكتابات العلمية خصوصية المجالات المتخصصة